

## Géographie de l'emploi

**Contribution de l'Apur à l'analyse  
de la 7<sup>eme</sup> enquête régionale sur l'emploi**

Novembre 2002

## PRÉAMBULE

Les résultats de la 7<sup>e</sup> ERE ont donné lieu à la réalisation d'un atlas des activités économiques en Ile-de-France intitulé « Géographie de l'emploi ».

On trouvera ci-après les 7 articles préparés par l'Apur pour cet atlas :

- 1 – L'industrie chimique
- 2 – L'industrie pharmaceutique
- 3 – L'industrie de biens de consommation
- 4 – L'édition - imprimerie - reproduction
- 5 – Les services aux entreprises
- 6 – Les services de conseils professionnels et techniques aux entreprises
- 7 – Les services opérationnels aux entreprises

## L'INDUSTRIE CHIMIQUE

**Activité peu présente en région Ile de France, l'industrie chimique se caractérise cependant par le poids élevé du secteur pharmaceutique et de la cosmétologie. L'activité reste très concentrée géographiquement et structurellement, avec plus de 50 % des effectifs localisés à Paris et surtout dans les Hauts-de-Seine, et avec près de 8 salariés sur 10 travaillant dans des établissements de plus de 100 salariés.**

L'industrie chimique se décline en 7 branches d'activités principales : la chimie de base, l'agrochimie, la fabrication de peintures et vernis, la pharmacie, la fabrication de savons, parfums et produits d'entretien, la fabrication d'autres produits chimiques et la fabrication de fibres artificielles et synthétiques.

Parmi les principaux secteurs de la branche, la chimie de base est une activité en mutation rapide. Les produits qui en sont issus s'adressent à de nombreux secteurs économiques : automobile, textile, électronique, bâtiment et travaux publics....La chimie de base française est le deuxième producteur européen en 1998 et occupe le quatrième rang mondial derrière les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon. La recherche d'une place dominante dans l'échiquier mondial de la chimie impose aux entreprises du secteur un rythme important de fusions et/ou d'acquisitions. Fortement concentrée, la chimie de base est dominée par quelques grands groupes leaders tels que Atofina, Rhodia, Air Liquide. Elle connaît des évolutions rapides en terme de recherche et de produits, et elle est également confrontée à la nécessité d'œuvrer dans le domaine de l'environnement. Ainsi, depuis le début des années 90, les grands groupes chimiques ont adopté des techniques de management environnemental et se sont notamment dotés de filiales spécialisées dans l'environnement et la dépollution.

A la fin de l'année 2000, l'industrie chimique francilienne comporte 69 000 salariés répartis dans près de 1 000 établissements, ce qui porte la taille moyenne des unités à 75 salariés. Ce volume d'emplois porte son poids à près de 11 % de l'effectif industriel de la région. La pharmacie et la cosmétique sont les activités les plus implantées en région Ile de France avec, respectivement, 32 300 et 21 500 salariés (plus des trois-quarts des effectifs de la branche). 54,6 % des salariés du secteur sont des femmes.

Quelques grands établissements se démarquent par leur taille élevée (plus de 500 salariés). Il s'agit, pour la chimie de base, de Hoechst Marion Roussel à Romainville en Seine-Saint-Denis, pour la pharmacie, des laboratoires Aventis (Paris 12<sup>ème</sup>), Glaxo Wellcome (Marly le Roi dans les Yvelines), Astrazeneca (Cergy dans le Val-d'Oise) et Sanofi-Synthélabo (Paris 13<sup>ème</sup>), pour la cosmétique, de l'Oréal (Clichy dans les Hauts-de-Seine) et pour la fabrication de produits chimiques de 3M France SA (Cergy dans le Val-d'Oise).

Le département des Hauts-de-Seine concentre 40 % des effectifs régionaux de la branche, loin devant Paris (16 % des emplois salariés régionaux).

L'industrie chimique a subi un recul des emplois au cours de la période récente 1997-2000 : - 4 200 salariés, soit - 5,7 %. Cette diminution a affecté tout particulièrement les départements de la petite couronne, principaux pôles d'emplois chimiques. En revanche, Paris et les départements de la grande couronne ont connu des mouvements positifs d'effectifs.

Les restructurations du secteur mais également les délocalisations d'établissements expliquent largement les mouvements observés. Ainsi, de grands établissements ont fait l'objet de transfert au cours de la période : le laboratoire Aventis, le siège social de Rhodia chimie, le siège de Novartis Agro.

### Les effectifs salariés de l'industrie Chimique

	Nombre de salariés en 2000							Effectifs salariés 2000	Part des salariés par dépt en 2000	Evolution 1997-2000 %
	Industrie chimique de base	Fabrication de produits agrochimiques	Fabrication de peintures et de vernis	Industrie pharmaceutique	Fabrication de savons, parfums et produits d'entretien	Fabrication d'autres produits chimiques	Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques			
<b>Paris</b>	<b>956</b>	<b>22</b>	<b>72</b>	<b>5469</b>	<b>4115</b>	<b>350</b>	<b>0</b>	<b>10984</b>	<b>15,9</b>	<b>29,9</b>
Hauts de Seine	820	83	739	16202	8980	1056	7	27887	40,4	-15,7
Seine Saint Denis	2151	0	385	1183	2192	102	0	6013	8,7	-13,4
Val de Marne	528	7	109	3123	1028	184	0	4979	7,2	-34,4
<b>Petite Couronne</b>	<b>3499</b>	<b>90</b>	<b>1233</b>	<b>20508</b>	<b>12200</b>	<b>1342</b>	<b>7</b>	<b>38879</b>	<b>56,3</b>	<b>-18,4</b>
Seine et Marne	689	11	468	255	2072	393	0	3888	5,6	-1,5
Yvelines	588	295	621	2519	1242	300	0	5565	8,1	36,0
Essonne	239	155	696	3018	488	184	0	4780	6,9	4,0
Val d'Oise	795	55	189	488	1379	2000	96	5002	7,2	9,6
<b>Grande Couronne</b>	<b>2311</b>	<b>516</b>	<b>1974</b>	<b>6280</b>	<b>5181</b>	<b>2877</b>	<b>96</b>	<b>19235</b>	<b>27,8</b>	<b>11,9</b>
<b>Ile de France</b>	<b>6766</b>	<b>628</b>	<b>3279</b>	<b>32257</b>	<b>21496</b>	<b>4569</b>	<b>103</b>	<b>69098</b>	<b>100,0</b>	<b>-5,7</b>

Source : INSEE, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> ERE, 31/12/97 et 31/12/00

### LES 10 PLUS GRANDS ETABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Raison sociale	Activité principale	Communes
HOECHST MARION ROUSSEL	Fabrication autres produits chimiques organiques de base	ROMAINVILLE (93)
LABORATOIRE AVENTIS	Fabrication de médicaments	PARIS 12
LABORATOIRE GLAXO WELLCOME	Fabrication de médicaments	MARLY LE ROI (78)
ASTRAZENECA	Fabrication de médicaments	CERGY (95)
L'OREAL	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	CLICHY (92)
SANOFI SYNTHELABO France	Fabrication de médicaments	PARIS 13
ROCHE	Fabrication de médicaments	NEUILLY SUR SEINE (92)
3M France SA	Fabrication de colles et gélatines	CERGY (95)
PFIZER	Fabrication de médicaments	ORSAY (91)
AVENTIS PHARMA	Fabrication de produits pharmaceutiques de base	ANTONY (92)

Source : INSEE, 7<sup>ème</sup> ERE, 31/12/00

# L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

**Activité de pointe, l'industrie pharmaceutique connaît des évolutions considérables et notamment une forte concentration. Au cours de la période récente, les restructurations ont conduit à une réduction des effectifs dans la région (- 2 500 salariés).**

L'industrie pharmaceutique est un secteur qui connaît de profondes restructurations nécessitées par les nouveaux défis auxquels elle est confrontée : maîtrise des dépenses de santé, impératif de développement de molécules à fort potentiel, échéance des brevets de certaines molécules, qui peut entraîner une diminution importante du chiffre d'affaires. Depuis quelques années, l'industrie pharmaceutique française externalise une partie de sa recherche-développement et, pour ce faire, engage une politique d'accords de licence avec des start-up.

Le secteur, sous le coup des fusions et des acquisitions, se concentre rapidement depuis 1995, et collabore de plus en plus avec des entreprises de recherche-développement. Ainsi, les 3 premiers groupes français concentrent 60 % des dépenses de recherche en France. Il en résulte une modification sensible du paysage industriel pharmaceutique, puisque de petites entreprises innovantes et performantes prennent leur place aux côtés des géants de la pharmacie. Ces mutations sont en cours et vont se poursuivre. La concentration du secteur a pour corollaire une compression tendancielle des effectifs.

En région Ile de France, l'industrie pharmaceutique emploie 31 700 salariés au 31 décembre 2000 répartis dans 250 établissements. 60,1 % des salariés du secteur sont des femmes. La fabrication de médicaments, avec 26 800 salariés, représente l'employeur principal du secteur.

Depuis 1997, les effectifs du secteur sont en repli de 2 500 salariés, soit 7 % des emplois salariés. Par les pertes qu'il cumule, ce secteur se comporte globalement moins bien que la branche des industries de biens de consommation dont il dépend (le nombre de salariés y est en diminution de 2,5 %). Cette tendance à la baisse est en partie liée à l'impact des nombreuses restructurations qui ont affecté l'industrie pharmaceutique, en entraînant des réductions d'effectifs.

Le secteur se caractérise par la part importante occupée par les grands établissements ; en effet, 85 % des effectifs salariés sont employés dans un établissement comptant au moins 100 salariés.

Pour l'essentiel, les emplois sont très nettement concentrés en cœur d'agglomération, notamment autour du pôle de la Défense et du sud-est de Paris avec les 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> arrondissements.

L'évolution par zone géographique montre une croissance importante des effectifs à Paris, pour l'essentiel liée à l'arrivée ou à l'augmentation d'effectifs des deux plus grands laboratoires pharmaceutiques français : la société Aventis, issue de la fusion de l'allemand Hoechst et du français Rhône-Poulenc, installée dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement, et qui totalise 1 700 salariés ; l'établissement Sanofi-Synthélabo France qui provient du rapprochement de Sanofi et de Synthélabo intervenu en 1999, et est implantée dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement, dans la ZAC Paris Rive Gauche (1 200 salariés).

Malgré cette forte augmentation, le département des Hauts-de-Seine détient plus de la moitié des effectifs du secteur, loin devant Paris. Cependant, ce département connaît une importante diminution de ses effectifs dans la période, tout comme le Val-de-Marne. En revanche, la Seine-Saint-Denis rencontre une évolution favorable. La grande couronne dans son ensemble est concernée par une hausse des effectifs du secteur, hausse qui intervient grâce aux accroissements des Yvelines et de l'Essonne, principaux pôles d'emplois pharmaceutiques en grande couronne, avec notamment les zones d'emplois du plateau de Saclay et de Courtaboeuf, l'une et l'autre dédiées aux activités de haute technologie, à l'enseignement et à la recherche.

**Communes ayant plus de 1 000 salariés dans l'industrie pharmaceutique en 2000**

Communes	Etablissements	Salariés
Levallois-Perret (92)	12	2 505
Puteaux (92)	9	2 349
Paris 12	4	1 907
Rueil Malmaison (92)	7	1 796
Courbevoie (92)	9	1 717
Neuilly sur Seine (92)	7	1 496
Nanterre (92)	6	1 484
Marly le Roi (78)	1	1 409
Paris 13	3	1 258

*Source* : INSEE, 7<sup>ème</sup> ERE, 31/12/00

## L'INDUSTRIE DE BIENS DE CONSOMMATION

**Secteur composite, les industries de biens de consommation sont dominées par l'édition-imprimerie et la pharmacie. Globalement, ces activités connaissent un repli de leurs effectifs au cours de la période 1997-2000.**

Les industries de biens de consommation emploient 186 800 salariés fin 2000, ce qui représente le tiers de l'emploi industriel manufacturier. Ces emplois se répartissent en 11 400 établissements et regroupent les industries de l'habillement et du cuir, l'édition-imprimerie, la pharmacie-parfumerie et l'industrie des biens d'équipement du foyer (appareils ménagers, meubles, ...). Ces emplois sont occupés à 50,2% par des femmes.

Ce secteur industriel se distingue par son poids important en région Ile-de-France, et surtout à Paris où l'habillement et l'édition-imprimerie constituent les fonctions industrielles majeures de la capitale. Activités séculaires, elles sont souvent considérées comme emblématiques, en raison du renom des grandes maisons : Hermès, Chanel, Bayard Presse, Hachette Livre...

Avec 80 000 salariés exerçant en région Ile de France, le secteur de l'édition-imprimerie est le plus gros employeur de la branche (43 % des effectifs).

Ces derniers se concentrent à Paris et dans les Hauts-de-Seine , avec près des deux tiers des effectifs régionaux (118 000 salariés).

Fragilisé par la récession générale de l'industrie depuis plusieurs décennies, le secteur continue d'enregistrer des diminutions d'effectifs au cours de la période 1997-2000 (- 5 500 salariés, soit - 2,9 %). Il résiste cependant mieux que l'industrie manufacturière au cours de la même période (- 26 100 salariés, soit - 4,2 %), et limite ses pertes au regard de la période 1994-1997 (- 4,6 %).

Ces diminutions d'effectifs se répartissent inégalement sur le territoire francilien : importantes dans les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et le Val-d'Oise, elles sont modestes voire nulles à Paris et en Seine-Saint-Denis. En revanche, trois départements de grande couronne, enregistrent des gains d'effectifs : la Seine-et-Marne, l'Essonne et les Yvelines.

Ainsi, le redéploiement des emplois et les créations-disparitions d'établissements favorisent la grande couronne et réduisent le poids traditionnel de la petite couronne dans l'accueil des activités industrielles (Boucle nord de la Seine, Seine aval et Seine amont...).

Globalement et sous l'effet des nombreuses mutations dans le secteur, l'industrie de l'habillement cède 1 emploi sur 5 au cours de ces trois années. A l'exception de la Seine-Saint-Denis, épargnée par cette diminution importante des effectifs grâce essentiellement aux transferts d'établissements sur le site de la Plaine Saint Denis, tous les départements franciliens concèdent de nombreux emplois, à commencer par Paris. Ainsi, le quartier du Sentier au sens large (2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> arrondissements), réputé pour la présence de nombreux ateliers de confection et de commerces de gros de l'habillement, se vide peu à peu de sa substance, au profit de la proche couronne nord, en particulier Aubervilliers et La Courneuve. Les possibilités d'accès à des locaux de taille importante associées à des coûts fonciers modérés et la proximité de la capitale, se conjuguent pour favoriser l'implantation d'entreprises de l'habillement dans ces communes. Le 8<sup>ème</sup> arrondissement perd également de nombreux emplois dans le secteur de l'habillement, mais on le doit en partie au changement de nomenclature de certaines grandes maisons (Christian Dior Couture, Yves Saint Laurent Couture).

Dans une moindre mesure, la pharmacie-parfumerie et les industries de biens d'équipement du foyer cèdent également des emplois, sauf en grande couronne.

En revanche, le secteur de l'édition-imprimerie-reproduction gagne plus de 2 400 salariés sur la période, essentiellement à Paris, mais aussi dans les Hauts-de-Seine et en Seine-et-Marne. C'est l'édition qui opère de nombreux gains de salariés, et en particulier l'édition de revues et périodiques.

#### Effectifs salariés de l'industrie des biens de consommation

	Nombre de salariés en 2000				Effectifs salariés 2000	Part des salariés par département	Evolution 97-2000 %
	Habillement	Edition,	Pharmacie,	Industrie des			
<b>Paris</b>	<b>17 906</b>	<b>41 318</b>	<b>9 584</b>	<b>6 878</b>	<b>75 686</b>	<b>40,5</b>	<b>0,0</b>
Hauts de Seine	910	13 843	25 182	2 473	42 408	22,7	-5,7
Seine Saint Denis	4 675	6 599	3 375	1 928	16 577	8,9	-0,2
Val de Marne	1 099	4 316	4 151	3 147	12 713	6,8	-20,5
<b>Petite couronne</b>	<b>6 684</b>	<b>24 758</b>	<b>32 708</b>	<b>7 548</b>	<b>71 698</b>	<b>38,4</b>	<b>-7,5</b>
Seine et Marne	967	5 139	2 327	3 173	11 606	6,2	0,7
Yvelines	138	1 848	3 761	4 416	10 163	5,4	16,7
Essonne	231	4 205	3 506	2 579	10 521	5,6	1,7
Val d'Oise	789	2 926	1 867	1 508	7 090	3,8	-8,8
<b>Grande couronne</b>	<b>2 125</b>	<b>14 118</b>	<b>11 461</b>	<b>11 676</b>	<b>39 380</b>	<b>21,1</b>	<b>2,7</b>
<b>Ile de France</b>	<b>26 715</b>	<b>80 194</b>	<b>53 753</b>	<b>26 102</b>	<b>186 764</b>	<b>100,0</b>	<b>-2,5</b>

Sources : INSEE, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> ERE, 31/12/97 et 31/12/00,

1 seul établissement au statut non marchand : Laboratoire FR Fraction Biotechnologies, 3 avenue des Tropiques, 91 Les Ulis, 598 salariés

## L'ÉDITION-IMPRIMERIE-REPRODUCTION

**Le monde de l'édition est confronté à de profonds bouleversements depuis le début des années 90 : fusions-acquisitions, émergence et montée en puissance du multimédia. Au cours de la période récente, les effectifs se sont accrus (+ 2 400 salariés).**

L'édition, l'imprimerie et la reproduction constituent l'un des fleurons industriels de la région-capitale, et tout particulièrement de Paris. En effet, l'Île-de-France emploie près de 40 % des effectifs nationaux du secteur. Selon l'INSEE, le secteur produit 13 % de la valeur ajoutée industrielle régionale, ce qui le place en deuxième position derrière la construction électrique et électronique.

Dans le courant des années 90, l'édition-imprimerie-reproduction a connu des évolutions profondes avec l'avènement de nouveaux supports d'information (création de sites internet, CD Rom...), et avec les fusions-acquisitions qui se sont opérées dans le secteur (Vivendi...). Ainsi, les grands groupes de presse se dotent ou se sont déjà dotés de filiales multimédia pour la diffusion de leurs titres dans de nouveaux formats.

L'ensemble de ces activités occupe, fin 2000, 80 200 salariés (dont 45% de femmes) répartis dans 5 500 établissements. Ce volume d'emplois représente plus de 40 % de l'ensemble de la branche des biens de consommation.

L'édition concentre plus de la moitié des effectifs, loin devant l'imprimerie puis la reproduction. C'est un secteur en réalité très tertiairisé, dans lequel la part des emplois de services est importante. L'imprimerie, en revanche, est caractérisée par une industrialisation de la production et par la présence d'ouvriers. La reproduction demeure une activité mineure, puisqu'elle n'occupe que 600 salariés en Île-de-France, fin 2000.

Depuis 1997, les effectifs salariés travaillant dans l'édition se sont accrus, permettant à l'ensemble du secteur de progresser, après avoir accusé une érosion entre 1994 et 1997. Cet accroissement constitue une particularité en comparaison de la tendance générale observée dans l'industrie au cours de la même période. L'édition de revues et périodiques est largement à l'origine de cette augmentation avec la mise sur le marché de nouveaux titres.

L'évolution par zone géographique indique une croissance importante des effectifs à Paris, dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis, une chute de ces derniers en Seine-et-Marne et dans les Yvelines, un maintien dans l'Essonne, le Val-de-Marne et le Val-d'Oise. L'activité semble se redéployer en cœur d'agglomération, au détriment de la grande couronne.

La capitale détient plus de la moitié des effectifs régionaux et se démarque par sa prééminence dans le domaine de l'édition. Si on lui ajoute les effectifs des Hauts-de-Seine on obtient 70 % des effectifs régionaux. L'édition est donc très concentrée en cœur d'agglomération alors que l'imprimerie bénéficie d'une meilleure distribution sur l'ensemble du territoire francilien. Mais ces deux activités font appel à des besoins différents, notamment en matière de locaux et d'outils de production.

On recense quelques très grands établissements à Paris (plus de 100 salariés) : Vivendi Universal Education, Bayard Presse, Hachette Livre, Le Monde, L'Imprimerie Nationale, Le Moniteur, Le Figaro, France Loisirs, Libération ... En banlieue, quelques grands établissements se détachent de l'ensemble : Hachette Filipacchi à Levallois-Perret, l'imprimerie Didier Quebecor à Mary-sur-Marne, le journal l'Equipe à Issy-les-Moulineaux, le Parisien Libéré à Saint-Ouen, Universal Music à Antony, la Société de Distribution Produits Edition à Lagny, les éditions législatives à Montrouge...

Dans Paris intra-muros, on note des augmentations significatives d'effectifs dans les 2<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> arrondissements, mais également dans les 3<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> arrondissements. Dans ce dernier arrondissement deux établissements importants se sont implantés au cours de la période : Hachette multimédia et Le Monde interactif.

#### LES 10 PLUS GRANDS ETABLISSEMENTS DE L'EDITION ET DE L'IMPRIMERIE

Raison sociale	Activité principale	Communes
HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES	Edition de revues et périodiques	LEVALLOIS PERRET (92)
VIVENDI UNIVERSAL EDUCATION FRANCE	Edition de livres	PARIS 6
BAYARD PRESSE	Edition de journaux	PARIS 8
HACHETTE LIVRE	Edition de livres	PARIS 15
IMPRIMERIES DIDIER QUEBECOR	Autre imprimerie (labeur)	MARY SUR MARNE (77)
LE MONDE	Edition de journaux	PARIS 5
IMPRIMERIE NATIONALE	Autre imprimerie (labeur)	PARIS 15
GROUPE MONITEUR	Edition de revues et périodiques	PARIS 2
SOCIETE DE GESTION DU FIGARO	Edition de journaux	PARIS 2
SNC L EQUIPE	Edition de journaux	ISSY LES MOULINEAUX (92)

Source : INSEE, 7ème ERE, 31/12/00

**LES EFFECTIFS DE L'EDITION IMPRIMERIE REPRODUCTION**

	Nombre d'établissements 2000	Nombre d'établissements 1997	Effectifs salariés 2000	Effectifs salariés 1997	Taille moy. par établissement. 2000	Taille moy. par établissement. 1997	Part des salariés par départem. 2000	Part des salariés par départem. 1997	Evolution 97-2000 %
<b>Paris</b>	<b>2 829</b>	<b>3 050</b>	<b>41 318</b>	<b>38 174</b>	<b>14,6</b>	<b>12,5</b>	<b>51,5</b>	<b>49,5</b>	<b>8,2</b>
Hauts de Seine	734	785	13 843	12 979	18,9	16,5	17,3	16,8	6,7
Seine Saint Denis	463	490	6 599	6 942	14,3	14,2	8,2	9,0	-4,9
Val de Marne	399	439	4 316	4 797	10,8	10,9	5,4	6,2	-10,0
<b>Petite couronne</b>	<b>1 596</b>	<b>1 714</b>	<b>24 758</b>	<b>24 718</b>	<b>15,5</b>	<b>14,4</b>	<b>30,9</b>	<b>32,1</b>	<b>0,2</b>
Seine et Marne	287	279	5 139	4 720	17,9	16,9	6,4	6,1	8,9
Yvelines	236	268	1 848	2 210	7,8	8,2	2,3	2,9	-16,4
Essonne	273	282	4 205	4 359	15,4	15,5	5,2	5,7	-3,5
Val d'Oise	241	255	2 926	2 873	12,1	11,3	3,6	3,7	1,8
<b>Grande couronne</b>	<b>1 037</b>	<b>1 084</b>	<b>14 118</b>	<b>14 162</b>	<b>13,6</b>	<b>13,1</b>	<b>17,6</b>	<b>18,4</b>	<b>-0,3</b>
<b>Ile de France</b>	<b>5 462</b>	<b>5 848</b>	<b>80 194</b>	<b>77 054</b>	<b>14,7</b>	<b>13,2</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>4,1</b>

**Sources :** INSEE, 6ème et 7ème ERE, 31/12/97 et 31/12/00

Il n'y a pas d'effectifs non marchands dans ce secteur



## LES SERVICES AUX ENTREPRISES

**Les services aux entreprises se sont fortement développés entre 1997 et 2000, à la fois dans leurs départements de prédilection (Paris et les Hauts-de-Seine) et dans des départements où ils sont moins présents comme le Val-d'Oise et la Seine et Marne.**

Les services fournis principalement aux entreprises constituent le pilier principal de l'économie francilienne, avec près de 757 000 emplois, soit 15% des effectifs salariés de la région.

Huit branches d'activité composent ce secteur : les activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, les activités d'architecture et d'ingénierie, les activités de contrôle et analyses techniques, la publicité, la sélection et fourniture de personnel, le secteur des enquêtes et de la sécurité, les activités de nettoyage et les services divers fournis principalement aux entreprises.

Ces activités sont de nature très diverses ; on peut cependant les regrouper en deux entités : les activités de services professionnels et techniques, à forte valeur ajoutée et les activités de services opérationnels, qui font appel à des niveaux de compétences généralement moins élevés. La part des femmes dans ce secteur est de 45,5 %.

Ces types de services ont souvent besoin de centralité, ce qui explique leur concentration traditionnelle en cœur d'agglomération, à proximité des grands comptes et de l'ensemble des clients, et souvent dans des zones géographiques bénéficiant d'une bonne réputation et dotées d'une bonne desserte. Ainsi Paris et les Hauts de Seine rassemblent deux tiers des salariés de ce secteur : 40% à Paris et 25% dans les Hauts de Seine.

La commune qui rassemble, de loin, le plus de services aux entreprises est le 8<sup>ème</sup> arrondissement (45 600 salariés) grâce à la présence d'importants cabinets d'avocats (certains atteignant 300 salariés) ou d'expertise comptable, et de sièges ou de pôles administratifs grands groupes comme Danone, Vivendi ou Axa. Courbevoie (24 250 salariés), et plus généralement le pôle de La Défense, apparaît en deuxième position avec des cabinets de conseil et d'audit (Ernst & Young) et des sièges sociaux (Elf, Rhodia).

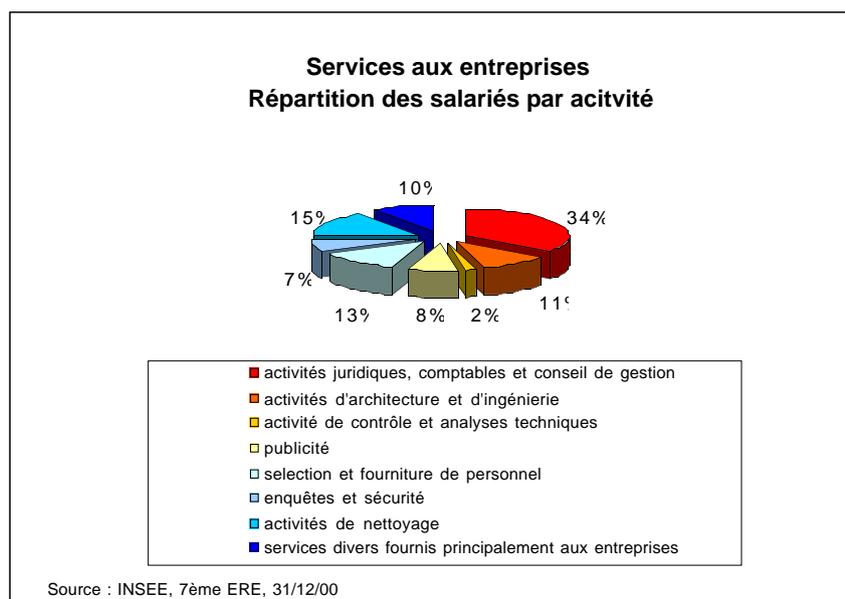
Les 9<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> arrondissements concentrent également beaucoup d'emplois de services aux entreprises avec respectivement 24 250 et 23 600 salariés dans ce secteur.

La répartition par secteurs des salariés des services aux entreprises montre que les activités juridiques, comptables et de gestion représentent plus du tiers des salariés du secteur. Dans des proportions nettement moindre, suivent les activités de nettoyage (15%), la sélection et fourniture de personnel (13%), l'architecture et l'ingénierie (11%), les services divers (10%). Le contrôle et les analyses techniques constituent le secteur le moins important avec 2% des salariés.

Les services aux entreprises se sont fortement développés entre 1997 et 2000 : ils ont gagné près de 138 000 salariés en Ile-de-France, soit une progression de 22,3%.

Tous les départements franciliens ont gagné des emplois dans ce secteur. Ce sont Paris et les Hauts-de-Seine qui ont gagné le plus grand nombre de salariés avec, respectivement, des gains de 59 300 et 34 500 salariés. Cependant, en proportion, ce sont le Val-d'Oise (+30,2%) et la Seine-et-Marne (+49%) qui ont connu les progressions les plus spectaculaires.

L'évolution des services aux entreprises entre 1997 et 2000 a été positive pour toutes les activités du secteur mais avec des ampleurs très diverses. L'activité qui a le plus profité de la croissance du secteur est la sélection et la fourniture de personnel (+58,4%), suivie par les activités d'enquêtes et de sécurité (+36%). Les branches qui ont connu les croissances les moins fortes durant la période sont les activités de contrôle et d'analyses techniques (+11,1%) et les services divers aux entreprises (+10,6%). Il faut cependant noter que la très forte croissance observée dans le secteur de l'intérim est en partie due à des modifications de déclarations d'entreprises.



### Les effectifs salariés des services aux entreprises

	Etablissements	Salariés	nombre	% de l'emploi	% de l'emploi
<b>Paris</b>	<b>21395</b>	<b>303233</b>	<b>14</b>	<b>40,1%</b>	<b>18,1%</b>
Hauts-de-Seine	7019	188003	27	24,8%	20,9%
Seine-Saint-Denis	2751	48432	18	6,4%	10,0%
Val-de-Marne	3195	45909	14	6,1%	10,0%
<b>Petite couronne</b>	<b>12965</b>	<b>282344</b>	<b>22</b>	<b>37,3%</b>	<b>15,3%</b>
Seine-et-Marne	2696	35378	13	4,7%	9,3%
Yvelines	3582	54937	15	7,3%	11,0%
Essonne	2675	44755	17	5,9%	10,9%
Val-d'Oise	2242	36325	16	4,8%	10,2%
<b>Grande Couronne</b>	<b>11195</b>	<b>171395</b>	<b>15</b>	<b>22,6%</b>	<b>10,4%</b>
<b>Ile-de-France</b>	<b>45555</b>	<b>756972</b>	<b>17</b>	<b>100,0%</b>	<b>14,7%</b>

Source : INSEE, 7ème ERE, 31/12/00

## LES SERVICES DE CONSEILS PROFESSIONNELS ET TECHNIQUES AUX ENTREPRISES

**Particulièrement concentré dans le centre-ouest de la région, ce secteur a bénéficié durant la période 1997-2000 d'une croissance d'activité liée à l'échéance de l'an 2000 et au passage à l'euro.**

Ce secteur compte plus de 416 000 emplois en 2000, soit 8 % des effectifs salariés franciliens, répartis en 32 600 établissements. Il correspond aux activités de conseil, d'expertise, d'administration d'entreprise, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et analyse techniques et de publicité.

Ce sont des services aux entreprises à forte valeur ajoutée et impliquant une forte qualification du personnel employé. Ils sont caractéristiques des pôles de commandement et représentent 55% des emplois de services aux entreprises de la région. Les femmes occupent 47,5% des emplois de ce secteur.

Ces activités poursuivent leur croissance au sein de la région : elles ont gagné plus de 66 200 emplois en trois ans, soit une hausse de 19 %.

Ce secteur d'activité a bénéficié, durant la période considérée, de l'échéance de l'an 2000 et de ses conséquences informatiques, du développement de l'Internet et de la reprise de l'immobilier qui a soutenu les activités des notaires, de l'architecture et de l'ingénierie. Il s'agit plutôt de petits établissements (16 salariés en moyenne), même si on atteint 27 salariés par établissement dans les Hauts-de-Seine et que leur taille a globalement augmenté entre 1997 et 2000.

Ce secteur ne se répartit pas de façon homogène sur le territoire. Les emplois de ce secteur se concentrent au centre ouest de la région : 38% à Paris et 31% dans les Hauts de Seine.

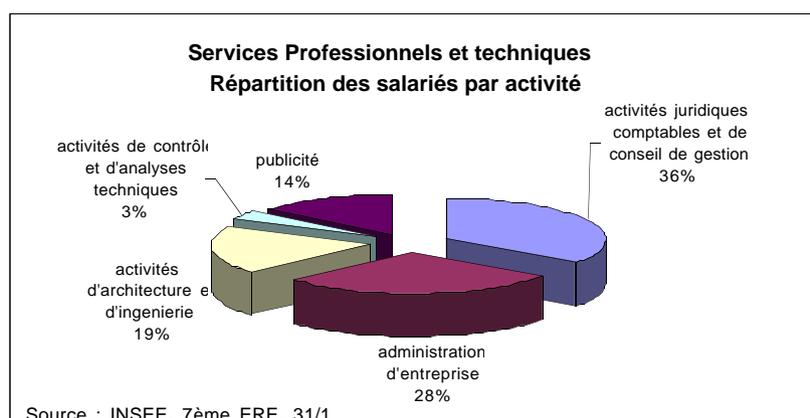
Les principales augmentations d'effectifs se situent également dans ces départements : Paris a gagné près de 28 500 emplois en trois ans dans ce secteur (+ 21,6%) et les Hauts-de-Seine en ont gagné près de 27 300 (+27%). En revanche l'emploi a stagné dans le Val-d'Oise (+0,8%) et a diminué dans les Yvelines (- 17%).

La commune qui rassemble le plus d'emplois de services professionnels et techniques est le 8<sup>ème</sup> arrondissement avec 41 380 salariés. Cet arrondissement regroupe quelques gros cabinets d'avocats, d'expertise comptable et de conseil (Accenture), et d'importants sièges sociaux (Danone, Axa, Vivendi...). Les cinq communes qui comptent entre 16 000 et 18 500 salariés dans ce secteur sont toutes situées à l'ouest de l'agglomération : le 17<sup>ème</sup> (PriceWaterhouse Coopers) et le 16<sup>ème</sup> (sièges de PSA, de Pechiney) arrondissements, Boulogne-Billancourt (sièges de Monoprix, Thomson Multimédia), Neuilly-sur-Seine (Cabinets Francis Lefebvre, Deloitte et Touche) et Courbevoie (Arthur Andersen, Cap Gemini, sièges de Rhodia, Elf, IBM).

La répartition par activités indique que près des deux tiers des emplois se concentrent dans les activités juridiques, comptables, de conseil de gestion et l'administration d'entreprise. Suivent les activités d'architecture et d'ingénierie (19%) et la publicité (14%). Le contrôle et les analyses techniques ne représentent que 3% de l'emploi de ce secteur.

Le nombre de salariés a augmenté dans toutes les activités du secteur entre 1997 et 2000, mais dans des proportions variables : + 19,4% pour l'architecture et l'ingénierie, + 19,3% pour les activités juridiques, comptables de conseil et de gestion, + 18,5% pour la publicité et +11,1 % pour le contrôle et les analyses techniques.

Par ailleurs, des spécialisations géographiques par activité apparaissent. Ainsi, 70 % des emplois liés aux activités juridiques, comptables et de gestion se situent à Paris (41%) et dans les Hauts-de-Seine (29%). Ces deux mêmes départements rassemblent également 77% des emplois de la publicité (41% à Paris, 36% dans les Hauts-de-Seine) et 55 % des emplois de l'architecture et de l'ingénierie (28% à Paris, 27% dans les Hauts-de-Seine). En revanche, le département qui rassemble le plus d'emplois de contrôle et d'analyses techniques est l'Essonne (24% des emplois du secteur).



#### Les effectifs salariés des services professionnels et techniques

	Etablissements	Salariés	Salariés par établissement	% de l'emploi dans la région	% de l'emploi total du dpt
<b>Paris</b>	<b>16250</b>	<b>160368</b>	<b>10</b>	<b>38,5%</b>	<b>9,6%</b>
Hauts-de-Seine	5295	129463	24	31,1%	14,4%
Seine-Saint-Denis	1641	22978	14	5,5%	4,8%
Val-de-Marne	2147	21784	10	5,2%	4,8%
<b>Petite Couronne</b>	<b>9083</b>	<b>174225</b>	<b>19</b>	<b>41,9%</b>	<b>9,5%</b>
Seine-et-Marne	1669	13497	8	3,2%	3,5%
Yvelines	2474	31988	13	7,7%	6,4%
Essonne	1743	22489	13	5,4%	5,5%
Val-d'Oise	1405	13671	10	3,3%	3,8%
<b>Grande Couronne</b>	<b>7291</b>	<b>81645</b>	<b>11</b>	<b>19,6%</b>	<b>5,0%</b>
<b>Ile-de-France</b>	<b>32624</b>	<b>416238</b>	<b>13</b>	<b>100,0%</b>	<b>8,1%</b>

Source : INSEE, 7ème ERE, 31/12/00

## LES SERVICES OPERATIONNELS AUX ENTREPRISES.

**L'externalisation de certaines tâches des entreprises a favorisé la croissance de l'emploi salarié dans les services aux entreprises, notamment dans la sélection et la fourniture de personnel.**

Les services opérationnels aux entreprises correspondent aux activités de sélection et fourniture de personnel, enquêtes et sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises. Ils représentent 340 000 emplois en 2000, soit 6,6% des effectifs salariés franciliens, répartis en 13 000 établissements et 46% des emplois liés aux services aux entreprises. Les femmes représentent 43% des salariés de ce secteur.

Les services opérationnels ont gagné près de 72 000 emplois dans la région entre 1997 et 2000, soit une augmentation de 27%. Cette progression correspond à une poursuite du processus d'externalisation des tâches qui ne constituent pas le cœur de métier des entreprises (services de nettoyage, de sécurité), et au développement de l'intérim pour faire face à des périodes de travail accru.

L'emploi des services opérationnels est très concentré et se localise pour la majeure part à Paris (42%) et, dans une moindre proportion, dans les Hauts-de-Seine (17%). Les autres départements franciliens rassemblent entre 6,4% et 7,5% des emplois de ce secteur d'activité. La commune qui rassemble le plus d'emplois de services opérationnels est le 10<sup>ème</sup> arrondissement avec 20 300 salariés (Adecco), suivi par le 8<sup>ème</sup> avec 15 100 salariés (Alpha Travail Temporaire), le 9<sup>ème</sup> avec 14 700 salariés (Kelly services), le 17<sup>ème</sup> avec 12 000 salariés (Manpower France), le 15<sup>ème</sup> avec 10 300 salariés (Securitas) et le 12<sup>ème</sup> arrondissement avec 9 900 salariés (Euroguard).

L'essentiel de l'augmentation du nombre de salariés dans ce secteur s'est produit à Paris, avec près de 30 900 emplois supplémentaires (+ 28 %) entre 1997 et 2000, qui représentent 43% de l'augmentation régionale. Toutefois, l'accroissement le plus important en proportion a eu lieu en Seine-et-Marne (+68%, soit plus de 8 800 emplois supplémentaires en trois ans). La taille moyenne des établissements a également augmenté, passant de 22 salariés en 1997 à 26 salariés en 2000. Elle atteint 34 dans les Hauts-de-Seine, au lieu de 30 en 1997.

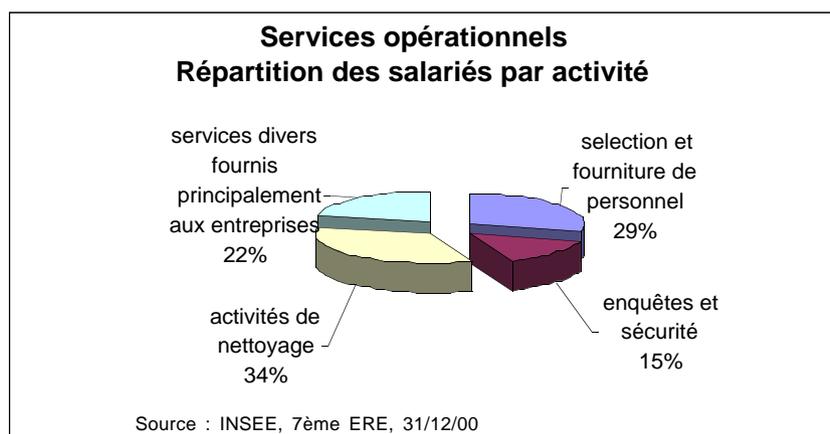
Il convient cependant de préciser que la répartition géographique des salariés de ce type d'activités ne correspond pas forcément à leur déclaration « administrative ». En outre, les activités d'intérim qui peuvent admettre un biais statistique. Il semble en effet que certains employeurs ne déclarent pas seulement leurs « propres » salariés mais aussi les intérimaires missionnés dans d'autres entreprises, et que leur mode de déclaration varie d'une ERE à l'autre.

Par ailleurs, l'ensemble des intérimaires est comptabilisé dans les services opérationnels aux entreprises quelle que soit leur fonction au sein de l'appareil de production (industrie, construction, tertiaire...).

Le graphique représentant la répartition par activités des effectifs salariés des services opérationnels indique une prédominance des activités de nettoyage (34%), suivies par la sélection et la fourniture de personnel (29%), les services divers (22%) et les enquêtes et sécurité (15%).

La progression de l'activité a été très variable selon l'activité considérée. Ainsi la « sélection et la fourniture de personnel » a progressé de plus de 58% dans l'ensemble de la région, en trois ans. Les effectifs de ce secteur ont plus que doublé dans les Yvelines (+ 109,6%) et en Seine-et-Marne (+ 131,4%).

La seconde activité ayant enregistré la plus forte progression est celle liée aux enquêtes et la sécurité. Elle a progressé de plus de 36% en Ile-de-France, de près de 80% en Seine-Saint-Denis et a doublé dans le Val-d'Oise.



**Les effectifs salariés des activités d'interim, enquêtes et sécurité, nettoyage, services divers**

	Etablissements	Salariés	Nombre moyen de salariés	% de l'emploi dans la région	% de l'emploi total du dpt
<b>Paris</b>	<b>5145</b>	<b>142865</b>	<b>28</b>	<b>31,8%</b>	<b>8,5%</b>
Hauts-de-Seine	1724	58540	34	13,0%	6,5%
Seine-Saint-Denis	1110	25454	23	5,7%	5,3%
Val-de-Marne	1048	24125	23	5,4%	5,3%
<b>Petite couronne</b>	<b>3882</b>	<b>108119</b>	<b>28</b>	<b>24,1%</b>	<b>5,9%</b>
Seine-et-Marne	1027	21881	21	4,9%	5,7%
Yvelines	1108	22949	21	5,1%	4,6%
Essonne	932	22266	24	5,0%	5,4%
Val-d'Oise	837	22654	27	5,0%	6,4%
<b>Grande Couronne</b>	<b>3904</b>	<b>89750</b>	<b>23</b>	<b>20,0%</b>	<b>5,4%</b>
<b>Ile-de-France</b>	<b>16813</b>	<b>448853</b>	<b>27</b>	<b>100,0%</b>	<b>6,4%</b>

Source : INSEE, 7ème ERE, 31/12/00